

# Le maître à bord

085\_01\_2021\_0021  
JPB-EA-00404  
206466\*\*

Et oui les matelots vous avez tous la frousse  
Ah oui, je le sais bien il est vieux mon trois-mâts  
Mais il m'y faut douze hommes, un capitaine, un mousse  
Qui le ramèneront vers le Guatemala  
Alors, pendant huit jours il cherche un équipage  
Contraint de le former de marins d'occasion  
Vagabonds sans aveux dont certains tatouages  
Affirment l'anarchie et la révolution  
Mais lui, le malabar lui qui n'a peur de rien  
Au moment du départ leur dit : je vous préviens

*Je suis le maître à bord  
Moi seul je suis le maître  
Bien des costauds, des forts  
Ont dû le reconnaître  
Je vous promets, moi commandant  
Double ration bon vin, bonne goutte  
Je serai juste et indulgent  
Mais il faudra que l'on m'écoute  
Et maintenant, le cap au Nord  
Je suis le maître à bord*

Depuis quarante jours le navire est en route  
Les vents sont contre lui le mauvais temps aussi  
Et bientôt plus de vivres et plus d'eau dans les soutes  
L'on sent que la révolte est à bord et grandit  
S'avançant contre lui quatre hommes fous de rage  
Ont l'insulte à la bouche le couteau à la main  
Parler au capitaine au nom de l'équipage  
Il faut que tu nous donnes des biscuits et du vin  
Mais lui, le malabar leur dit : voyez là-bas  
Voyez briller ce phare c'est le Guatemala

*Je suis le maître à bord  
Ce soir, demain j'espère  
Nous toucherons le port  
Vous serez libres à terre  
Oui mais ici, mille sabords  
Je n'admets point la moindre riposte  
Je materai tous les forts  
Que chacun regagne son poste  
Sur vous j'ai le droit de vie, de mort  
Je suis le maître à bord*

Mais la brise a fraîchi ballotté par la houle  
Le trois-mâts va tanguant sous la force du vent  
De tribord à bâbord il va, il vient, il roule  
Qu'on me laisse là-bas a dit le commandant  
Bientôt c'est l'ouragan l'on ne voit plus le phare  
Les voiles se déchirent et les vents furieux  
Enlèvent un marin alors, le malabar  
Sent le trois-mâts craquer il crie sauve qui peut,  
Les canots à la mer que Dieu veuille sur vous  
Mais tous les matelots crient venez avec nous

*Je suis le maître à bord  
Moi seul, je suis le maître  
Mes droits me rendent fort  
Me font parler en maître  
Tu ne dois pas quitter ton bord  
C'est le devoir du capitaine  
Et le devoir commande encore  
Demeure encore au pied du mât de misaine  
Et maintenant, face à la mort  
Je suis le maître à bord*

sonore 01.04.07.97 \_ 085\_01\_1997\_0294  
enregistrement d'Ulysse Legrèle, Les Sables-d'Olonne, par Geneviève Rabanit, 1997

Autres sources : chantée par **Henri Bénèteau, né le 25 juillet 1917 à Croix-de-Vie**, enregistré le 14 juin 1998 par Jean-Pierre Bertrand, écoute réf. : 085\_01\_1998\_0104 ; par **Ulysse Legrele, né le 24 juillet 1924 aux Sables-d'Olonne**, enregistré le 4 juillet 1997 par Geneviève Rabanit, écoute réf. : 085\_01\_1997\_0294 ; par **Jean Guilloteau, né le 8 décembre 1937 à l'Aiguillon-sur-Mer**, enregistré le 30 novembre 1998 par Isabelle Houdart, écoute réf. : 085\_01\_1998\_0795.